

tive aspect of "White Paper" proposals with respect to depletion allowance and would preserve the economics of investments which were made in good faith. The token five to six year transitional period for continuation of the depletion allowance on properties acquired prior to the date of the "White Paper" is totally inadequate and does little for the preservation of profitability which must be realized over a thirty to forty year production life.

CHEVRON STANDARD LIMITED  
AND STANDARD OIL COMPANY OF  
BRITISH COLUMBIA LIMITED  
(Exploration and Producing Department)

COMPARATIVE SUMMARY—ESTIMATED PROFITABILITY OF  
PETROLEUM AND NATURAL GAS RESERVES DISCOVERED  
AND DEVELOPED DURING TEN-YEAR PERIOD, 1959-1968

	Basis Current Tax Regulations	Basis "White Paper" Proposals
Petroleum and Natural Gas Reserves (Barrels)*.....	585,900,000	585,900,000
Capital Investment—\$		
Exploration.....	239,100,000	239,100,000
Development.....	120,100,000	120,100,000
Total.....	359,200,000	359,200,000
Depletion Allowance—\$....	266,087,000	26,587,000
Income Tax—\$.....	250,200,000	370,000,000
Indicated Rate of Return— %	9.1	8.0

NOTES: \*Includes natural gas reserves converted to crude oil equivalent barrels at 13 Mcf per barrel.

DEPLETION ALLOWANCE  
RECOMMENDATIONS

In the past Chevron Standard Limited has made representations to the Government of Canada advocating the adoption of a depletion allowance for the petroleum and natural gas exploration and producing industry related to a percentage of gross income. We maintain that the Canadian petroleum industry should have the opportunity to operate under tax regulations that are as attractive to risk capital as are those of the United States. Our industry continues to compete in its North American continental environment not only for markets but also for investment funds.

The Canadian petroleum industry is now expanding the scope of its activity to new frontier areas where substantial capital will be required to develop their vast petroleum potential. At this stage we must give particu-

que les exploitants possédaient le jour où le «Livre blanc» sur la réforme fiscale a paru. Cela ferait disparaître l'aspect de rétroactivité des propositions faites dans le «Livre blanc» relativement à la déduction pour épuisement et maintiendrait l'économie des investissements qui ont été faits de bonne foi. La période symbolique de transition de cinq à six ans pour ce qui est du maintien de la déduction pour épuisement dans le cas des entreprises acquises avant la date du «Livre blanc» est tout à fait insuffisante et n'aura guère d'effet pour conserver la rentabilité qu'il faut réaliser au cours d'une période de production de trente à quarante ans.

CHEVRON STANDARD LIMITED  
ET STANDARD OIL COMPANY OF  
BRITISH COLUMBIA LIMITED  
(Service d'exploration et de production)

RÉSUMÉ COMPARATIF—(DE LA RENTABILITÉ ESTIMATIVE DES  
RÉSERVES DE PÉTROLE ET DE GAZ NATUREL DÉCOUVERTES ET  
MISES EN VALEUR AU COURS DES DIX ANNÉES DE 1959 À 1968)

	Base Régime fiscal actuel	Base Proposition du «Livre blanc»
Réserves de pétrole et de gaz naturel (barils)*.....	585,900,000	585,900,000
Immobilisations—\$		
Exploration.....	239,100,000	239,100,000
Mise en valeur.....	120,100,000	120,100,000
Total.....	359,200,000	359,200,000
Déduction pour épuise- ment—\$.....	266,087,000	26,587,000
Impôt sur le revenu—\$....	250,200,000	370,000,000
Taux de rendement indi- qué—%	9.1	8.0

REMARQUE: \*Y compris les réserves de gaz naturel exprimées en équivalent de barils de pétrole brut (13 M.p.c. par baril).

RECOMMANDATIONS VISANT LA  
DÉDUCTION POUR ÉPUISEMENT

Par le passé, la société Chevron Standard Limited a préconisé auprès du gouvernement du Canada l'adoption d'une déduction pour épuisement qui équivaldrait à un pourcentage du revenu brut dans le cas de l'industrie de l'exploration et de la production du pétrole et du gaz naturel. Nous continuons d'affirmer que l'industrie pétrolière du Canada devrait avoir la possibilité de fonctionner sous un régime fiscal aussi attrayant pour les capitaux de spéculation que le régime des États-Unis. Notre industrie continue de rivaliser dans son milieu du continent nord-américain, non seulement pour trouver des marchés, mais aussi pour trouver des capitaux.

L'industrie pétrolière du Canada étend présentement son activité à de nouvelles régions vierges où il lui faudra des capitaux considérables pour en mettre en valeur le vaste potentiel pétrolifère. A ce point-ci, il faut